

■ EXIDEUIL-SUR-VIENNE

Les gens du voyage à cœur ouvert

Vendredi 24 novembre, Exideuil était la capitale régionale des «gens du voyage» avec une journée organisée par l'Union Régionale des Centres Sociaux du Poitou-Charentes

Cette journée, organisée par l'Union Régionale des Centres Sociaux du Poitou-Charentes, dont la referrente politique est Isabelle Godillon avait pour but «que les acteurs de terrain, les maires, les techniciens des collectivités locales, la Ddass, la Direction du travail... prennent conscience de la problématique des gens du voyage. Nous avons souhaité une journée avec des témoignages de gens du voyage suivis d'un parallèle fait par un élu politique ou associatif, qui s'occupe de la question.»

En Charente, trois centres sociaux offrent un accueil particulier aux «gens du voyage» : Cognac, Angoulême (Les Alliers) et en Charente Limousine le chemin du Hérisson sur un territoire assez vaste (Aigre, Ruffec, Mansle, Roumazières, Confolens..).

La matinée a été marquée par l'intervention de Jean-Luc Poueyto, responsable de la formation INSTEP Aquitaine et membre du laboratoire d'anthropologie de Toulouse. Il a expliqué que le terme de «gens



Une journée très instructive...

du voyage» désigne «des populations aux multiples dénominations et aux différentes cultures telles que Tsiganes, Roms, Manouches, Gitans... qui ont une histoire spécifique.» En France, derrière la terminologie employée pour désigner cette population se cache souvent une pensée raciste. Il a fait un rappel historique souvent méconnu «les premiers nomades, victimes de nombreuses persécutions, sont arrivés sur le sol fran-

çais au xv^e siècle. C'est une catégorie à part entière de la population française.» Il a enfin plaidé pour que l'État français reconnaisse son «erreur» dans l'enfermement des gens du voyage pendant la seconde guerre mondiale «Sans cette reconnaissance, ils restent d'éternels coupables. Ce geste permettrait que la population ait un regard différent sur eux.» Miguel, dont la famille est installée à Angoulême depuis cinq générations a

témoigné de ses difficultés d'accession à la propriété, de sédentarisation...

L'après-midi justement, c'est le problème de la sédentarisation qui a été traité, mais plutôt au travers du logement. Le député de la Charente, Jean-Claude Violet, membre de la commission consultative à l'assemblée nationale sur la question des gens du voyage est longuement intervenu. «Dans le cadre de la loi Besson, des schémas départementaux se sont élaborés et se mettent en œuvre progressivement. Cependant nous sommes loin du compte car les financements d'état ne suivent pas, mais la dynamique est engagée dans notre département. Par contre, la problématique de l'habitat marque un retard beaucoup plus significatif ; il y a tout un travail à faire en cohérence avec les schémas départementaux d'accueil des gens du voyage, pour qu'effectivement la dimension de l'habitat et de l'habitat adapté pour les gens du voyage soit prise en compte dans les documents d'urbanisme. C'est la seule façon que l'on ait de répondre à leurs

besoins en prenant aussi en compte leur nécessaire intégration dans le reste de la population sur, bien évidemment, un équilibre droit et devoir pour les uns et pour les autres.» Il précisait que le travail portait aussi sur la loi de 1969, qui astreint les gens du voyage à un rattachement à une commune de 3 ans pour pouvoir voter alors qu'il n'est que de 6 mois pour les SDF. D'autres sujets ont aussi en discussion : accès aux comptes bancaires, aux crédits, à l'assurance impossibles pour eux ou alors à des prix prohibitifs. «Ce sont de véritables ruptures d'égalité dans notre société, que nous ne pouvons tolérer», concluait-il.

Isabelle Godillon était particulièrement satisfaite de cette journée, qui a connu un beau succès avec plus de 250 personnes au repas. Elle s'est poursuivie par un vin d'honneur musical en présence de différentes et du groupe Romano Swing.

Nous reviendrons sur ce moment dans une prochaine édition.